

# « Une chance pas une charge »

Face aux moyens limités, la ministre aux Personnes âgées a plaidé à Amiens, hier, la synergie de l'action associative et publique sur l'isolement des seniors.



La ministre Michèle Delaunay était accompagnée hier de Brigitte Ayrault, marraine de son plan d'action « Monalisa ». (Photo GUILLAUME CLÉMENT)

**B**onjour, je suis la ministre des personnes âgées ». Un peu surprise, une résidente sourit : « Ça va, on est en bonne santé, on ne manque de rien ». En visite hier à Amiens, Michèle Delaunay n'a pas manqué de pousser jusque dans une maison de retraite. En l'espèce l'EHPAD de Montières. Un lieu plutôt confortable, pour ses 70 résidents de 86 ans d'âge moyen, avec son parc, un centre de loisirs pour enfants accolé et des visiteurs bénévoles de l'association « Bras d'sus bras d'sous ». « L'EHPAD est très demandé, y compris par ceux qui ne sont pas du quartier », note sa directrice.

Mais tous les seniors ne vont pas aussi bien que dans cette résidence. C'est d'ailleurs pour ceux-là que la ministre est venue défendre son projet « Monalisa » de Mobilisation nationale contre l'isolement des âgés. Son but : mettre en synergie les actions associatives et publi-

ques éparpillées. Et derrière, mieux mailler le territoire, tout en optimisant les moyens, par l'échange de bonnes pratiques, la désignation de chefs de file locaux et une professionnalisation des réseaux.

## « L'initiative restera citoyenne »

« Le ministère ne sera qu'un soutien. L'initiative restera citoyenne. Mais ne croyez pas que l'État se défausse », a insisté la ministre, qui compte glaner des fonds auprès de l'Europe, des caisses de retraite, des associations et peut-être des mécènes. « Nous pensons aussi aux "emplois d'avenir" », a ajouté Brigitte Ayrault, l'épouse du premier ministre et marraine du plan. Qui l'a répété : « Les personnes âgées ne sont pas une charge, mais une chance ». Et pas qu'un peu. Souvent bénévoles eux-mêmes, les plus de 65 ans représenteront « bientôt » 30% de la population.

À Amiens, la ministre et la marrai-

ne ont découvert de bonnes initiatives, « qui préfigurent "Monalisa" », comme la plateforme d'écoute téléphonique de la Ville (25 à 30 appels par jour) et les téléalarmes déployées par le Département. Mais aussi des actions associatives, comme ce groupe « retraite active » qui monte des sorties pour les âgés du quartier populaire d'Etouvie. « Certains n'avaient jamais vu la cathédrale ! », a raconté un bénévole. Ou le « Printemps des générations » dont les actions génèrent 20 000 euros/an au bénéfice de jeunes créateurs d'entreprises.

Exemplaires donc, ses initiatives sont aussi une réponse pragmatique aux vaches maigres actuelles. Christian Manable (PS), le président du conseil général de la Somme, l'a rappelé sur l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) : « Au départ, son financement était 50/50 avec l'État. Aujourd'hui, c'est 70/30 à notre charge. Ce report ne peut plus durer ». « Nous avons débloqué 170 millions d'euros en urgence pour les Départements », lui a répondu Michèle Delaunay, elle-même en plein casse-tête budgétaire pour crédibiliser son projet de loi sur la prise en charge de la dépendance, promis pour fin 2013. D'ailleurs prudente, « la loi montera en charge progressivement », confirme-t-elle. En attendant, la ministre compte sur la « solidarité au quotidien, qui est encore plus nécessaire en période de crise ». Nécessaire et... gratuit.

## Double drame à Toulouse : « Tapez à la porte de vos voisins »

Triste coïncidence. Pendant que Michèle Delaunay se trouvait à Amiens, deux femmes de 76 ans ont été retrouvées mortes, hier, de longue date, chez elles, à Toulouse. La première, à l'état de squelette, aurait succombé depuis 18 mois voire 3 ans, son compte bancaire continuant d'être débité régulièrement. La seconde, repérée par des odeurs nauséabondes, serait décédée depuis deux mois. Ces drames « sont une leçon pour chacun de nous. Il est atroce de penser que personne ne s'en est aperçu. Imaginez la mort de ces vieilles dames, qui se sont éteintes seules, sans aucune main à tenir », s'est émue Michèle Delaunay, qui a vu là tout le sens donné au projet « Monalisa » : « J'invite donc tout le monde à taper à la porte de ses voisins âgés, pour prendre des nouvelles ou remonter des courses. Cette proximité, l'État ne peut pas la remplacer ».